La Vie Drole

Nouvelles et Graves Complications Diplomatiques.

Le conflit égypto-anglo-français, loin d'entrer dans la voie d'apaisement si souhaitée par tous les bons esprits, vient, au contraire, de s'aviver cruellement d'un élément nouveau.

Laissant aux diplomates des deux côtés de la Manche le soin d'arranger cette regrettable et cuisante affaire, contentons-nous de relater les faits, sans y ajouter la moindre passion personnelle.

Le sirdar Kitchener, débarqué, hier, à Paris, en vue d'y passer quelques jours, fit, au débotté, une visite à l'ambassade britannique.

Les propos qui s'échangèrent entre lord Kitchener et sir Edmund Monson nous les ignorons : ils n'ont, très probablement d'ailleurs, aucun rapport avec ce qui se passa ensuite.

Le sirdar sortit, vers quatre heures, de l'ambassade et gagna l'avenue des Champs-Elysées, qu'il descendit jusqu'à la place de la Concorde.

Arrivé là, les regards de notre gentleman furent attirés par ce monolithe si connu des Parisiens et qu'on désigne sous le nom un peu arbitraire d'Obélisque de Louqsor.

D'un coup d'œil, l'Anglais devina l'origine du monument.

Il s'en approcha, en fit le tour, remarqua la présence, en dedans de la grille, d'un homme entre deux ou trois âges, vêtu de l'uniforme classique de nos gardiens de monuments.

Le chapeau à la main, et sur le ton de la plus exquise politesse :

—Pardon, monsieur, s'enquit le sirdar, comment nommez-vous ce bloc de granit ?

—C'est l'Obélisque de Louqsor, monsieur.

—Et vous, monsieur, s'il vous plaît, qui êtes-vous ?

—Moi ?.... Je suis le concierge de l'Obélisque.

—Pour le compte de quel gouvernement gardez-vous l'Obélisque ?

—C'te question !.... Pour le compte du gouvernement français, pardi !

—Alors, cher monsieur, je vous prierai de déguerpir au plus vite.

—Déguerpir ! Et pourquoi déguerpir ?

—Parce que, cher monsieur, l'Obélisque de Louqsor ayant appartenu jadis à l'Egypte, appartient maintenant et désormais à l'Angleterre.

—Allons donc !

—C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire.

—Je ne prétends pas le contraire, cher monsieur, mais je ne quitterai mon poste que lorsque j'en aurai reçu l'ordre de ceux qui me l'ont confié, de mes chefs hiérarchiques.

—Rassurez-vous, je ne vous ferai pas violence, mais je vais aviser immédiatement de cette situation les grosses légumes anglaises (*the big british vegetables*). Cet incident se videra, sans nul doute, diplomatiquement ; mais, en attendant, vous ne trouverez pas offensant, j'espère, que je vous juxtapose deux autres concierges, l'un égyptien, l'autre anglais.

—Faites comme vous voudrez, cher monsieur.

Les deux hommes se quittèrent le plus cordialement du monde et même, on observa que le concierge de l'Obélisque, remarquant l'extinction du cigare de lord Kitchener, offrit à ce dernier une allumette, gracieuseté à laquelle l'Anglais répondit par le cadeau d'une cigarette .... turque, naturellement.

Les choses en sont là.

Rien n'a transpiré du quai d'Orsay ; on sait seulement que ces messieurs n'en semblent pas mener large.

ALPHONSE ALLAIS.

Une Invention.

"Au moment où l'on parle de guerre partout, où l'écho des derniers coups de canons est à peine éteint, voici qu'un prince de la science annonce l'invention d'un puissant engin qui imposera la paix par la raison de sa puissance destructive dont rien ne pourra protéger.

"En un mot, cette invention, due à Nicolas Tesla, consiste en une application de l'électricité, par laquelle sans interposition d'aucun moyen artificiel de communications un homme peut diriger avec exactitude les mouvements de tout vaisseau, ballon ou véhicule à quelque distance qu'il soit et en être maître.

"Dans ces conditions il devient bien facile de lancer la torpille et de la rendre fatale. D'une station située sur la rive ou du pont d'un vaisseau en marche un vaisseau torpille pourvu de l'appareil Tesla peut être lancé sur l'eau ou sous l'eau, manœuvré dans toutes les directions, finalement amené en contact de façon à produire l'explosion dans les flancs du vaisseau ennemi.

"Chose plus étonnante encore, dans le but de détruire un vaisseau ennemi, on pourrait le faire, même si le vaisseau était a Southampton et l'opérateur a Sandy Hook (près de New York.) Réellement cela peut bien justifier le mot de l'inventeur qui s'écrie : 'Ce jour sera célèbre par la naissance d'une nouvelle force irrésistible, qui donne à toutes les nations le pouvoir absolu de se défendre contre toute attaque.'"

La Flotte Anglaise Jugee par les Allemands.

Le journal allemand les "Hamburger Nachrichten" publie les renseignements suivants concernant l'état des forces navales de l'Angleterre :

L'Angleterre est, il est vrai, la première puissance navale du monde, mais si elle faisait une grande guerre, on verrait qu'elle est loin d'avoir sur mer la supériorité qu'on lui attribue généralement.

Le royaume britannique a toujours essayé d'imposer au continent par le nombre de ses navires, et c'est pourquoi il fait maintenant tous ses efforts pour mettre en état de service autant de navires que possible, mais l'Angleterre se heurte en cela à un obstacle dont il a été déjà question au Parlement : il lui manque en effet 25,000 hommes pour mettre ses équipages sur le pied de guerre.

Les navires qui ont été mis jusqu'à présent en état de service n'ont pas tous un équipage complet. D'un autre côté, malgré une activité prodigieuse, il n'a pas été possible de renouveler entièrement la flotte cuirassée qui, d'après l'opinion de l'amiral Thomas Symonds, se composait naguère de navires presque tous inutilisables comme vaisseaux de ligne. On ne peut alors tenir compte que d'une force conditionnelle de 213 vieux navires, c'est-à-dire de la moitié de la flotte, et il est inutile de parler de ceux qui sont tout à fait anciens.

Parmi ces 213 navires, il y a un grand nombre de vieux vaisseaux de ligne des années 1878 à 1880, qui ont toujours donné lieu à des critiques, parce qu'ils ne sont pas dirigeables et qu'ils ont une trop petite vitesse et des cuirasses trop faibles. La véritable vitesse des navires de guerre anglais est toujours inférieure de deux ou trois nœuds et quelquefois de quatre ou cinq nœuds aux indications officielles.

Parmi les 283 navires nouveaux construits de 1886 à 1897, il y a aussi beaucoup d'unités de valeur inférieure. La première puissance navale du monde ne possède que 23 vaisseaux de ligne en état de livrer bataille, à savoir :

Un navire de 1897 (Canopus), neuf de 1895-96 (César, Hannibal, Illustrious, Magnificent, Majestic, Prince-Georges, Victorious, Jupiter, Mars), deux de 1894-95 (Barfleur, Centurion), huit de 1892-93 (Royal-Sovereign, Empress-of-India, Hood, Ramillies, Repulse, Resolution, Revenge, Royal-Oak), et trois de 1890-91 (Nile, Trafalgar et Sans-Pareil).

Les autres navires qui ne remontent pas au-delà de 1886 sont les suivants :

Six vaisseaux de ligne du type du "Renbow," qui ne sont guère en état de prendre part à une bataille, neuf croiseurs cuirassés, deux croiseurs de 1ière classe (1896), 15 croiseurs protégés de 1ière classe, 45 croiseurs de 2ième classe protégés, 35 croiseurs protégés de 3ième classe, 35 canonnières à torpilles, un bâtiment dépôt pour les torpilles, 79 chasse-torpilleurs, 12 sloops, 18 canonnières et deux bateaux à vapeur pour les dépêches.

Parmi les 213 vieux navires dont on ne peut tenir compte que conditionnellement, on remarque quatre vaisseaux de ligne transformés en 1892-93, "Monarch," "Devastation," "Hercule" et "Rupert." Il y a en outre 90 torpilleurs de 1ière classe (1877-94) et 70 torpilleurs de 2ième classe (1879-86). On sait sans doute depuis longtemps que cette flotte est insuffisante pour rendre à l'Angleterre tous les services dont elle a besoin, et il clair que cette puissance ne dispose pas d'une réserve navale assez forte pour avoir la supériorité dans la Manche ou sur la Méditerranée.

L'Angleterre a déjà perdu la supériorité sur mer vis-à-vis des flottes réunies de la Russie et de la France, et cela provient en particulier de ce qu'elle est obligée, à cause de l'immense étendue de ses intérêts, d'employer plus de navires que ces deux puissances sur les côtes des pays étrangers.

Le journal allemand expose ensuite qu'une tentative d'invasion en Angleterre serait risquée, mais pourrait réussir. Il constate qu'il serait possible d'opérer une descente sur plusieurs points des côtes Est et Sud de la Grande Bretagne.

CORRESPONDANCE.

(De notre correspondant particulier).

ST-CLAUDE.

Les électeurs du district de Ste-Claude se sont de nouveau prononcés en faveur de la liberté civile, en élisant M. Ed. Jobin par 23 voix contre 15 au candidat de l'alliance Bleue-Orange.

Melle Lydie Doris est revenue hier de Carman, où elle était en service depuis le mois de juillet.

Nous avons de la neige suffisamment pour transporter le bois.

Colis Postaux.

Le ministère des postes, dans une circulaire récente, s'exprime ainsi :

"L'attention des maîtres de postes est attirée de nouveau sur le fait qu'aucun colis postal ne peut être envoyé du Canada à aucun autre pays, par la poste aux colis, sans qu'il soit muni d'une déclaration en douane indiquant la nature et la valeur de son contenu. Comme l'acceptation par un maître de poste d'un colis adressé à un autre pays et non pourvu d'une déclaration en douane, aurait pour résultat l'envoi du colis au bureau des rebuts, les maîtres de poste sont spécialement requis de ne pas accepter de colis semblables sans qu'ils soient pourvus d'une déclaration en douane.

LE CANARD

Ce petit journal nous arrive cette semaine rempli de bonnes histoires canadiennes et de caricatures très amusantes.

Abonnement : 50 cts par année.

Prix du numéro : une cent.

Adresse : *Le Canard*, Montréal